

INTERIEUR.

PARIS, le 6 Mai.

Le conservateur, dans ses séances du 3 et 4 mai, a élu des membres au corps législatif pour les départements du Calvados, de la Dyle, du Finistère, des Forêts, de la Haute-Garonne, de Marengo, de la Meurthe, de la Moselle, de la Rhénanie, de la Saône, du Tarn, de la Vendée, de l'Yonne, de l'Yonne et Garonne, de la Côte-d'Or, de la Haute-Vienne.

NOUVELLES DES ARMÉES EN ESPAGNE.

(Suite et fin. Voyez le Courrier d'hier.)

ARRONDISSEMENT DE L'ARMÉE DU MIDI.

Le duc de Trévise, aussitôt après la prise de Badajoz, s'est rendu à Campo-Major, Albuquerque et Valencia; dans l'intention d'enlever ces places, de les détruire et d'ôter ainsi de France les points d'appui aux corps qu'il avait devoir être en face de lui de Lisbonne; son projet a réussi. Il a ordonné au général Latour-Maubourg de se porter avec ses troupes et une brigade de cavalerie sur Albuquerque, tandis que lui-même, avec une partie de la division Girard, marcherait sur Campo-Major. La vue des troupes françaises et quelques coups de canon suffirent pour épouvanter la garnison du fort d'Albuquerque. Le général Latour-Maubourg l'a sommée de se rendre; le 15, elle capitula et fut conduite à Badajoz. Elle était forte de 800 hommes. On trouva dans la place 17 pièces de gros calibre et elles furent transportées aussitôt à Badajoz, et le fort fut mis hors d'état de servir.

Un détachement surprit en même-temps Valencia et s'empara de sept pièces de bronze, qui ont été brisées faute de transport. Pendant ce temps, le duc de Trévise faisait ouvrir la route devant Campo-Major, place plus forte, que sa garnison défendait; mais, dès le 15, on put établir deux batteries de 24 et de 12 contre le bastion Saint-Joaël. Le 17, le combat commença; le 21, la brèche étant praticable, on fut sommée pour la seconde fois et se rendit, la garnison sortit avec les honneurs de la guerre, et fut conduite à Badajoz prisonnière de guerre. Le maréchal fit aussitôt démolir les fortifications de la ville. Sur cinquante-deux pièces de canon qui étaient dans cette place, quinze furent démontées et laissées là comme inutiles; les autres furent envoyées à Badajoz. Le 25 au matin, l'armée française était à Badajoz, tout le parc de siège rentré à Badajoz.

Le général Latour-Maubourg, avec 500 chevaux et deux bataillons du 100^e de ligne, était resté en observation à Campo-Major, on aperçut les courriers de l'armée anglaise; le général Beresford avec 15,000 Anglais et Portugais, dont 2000 de cavalerie. Le général Latour-Maubourg se replia sur Badajoz avec la plus grande habileté: avec ses 500 chevaux, il fit échec toute l'armée anglaise, et fit plusieurs charges brillantes. Cependant, profitant de sa supériorité numérique, le général de la cavalerie ennemie s'était porté sur le 100^e. Le régiment se forma en carré et repoussa vertement l'ennemi. Les dragons anglais couvrirent le champ de bataille de leurs feux; ce combat glorieux, contre un ennemi si supérieur, coûta une vingtaine de tués, une centaine de blessés, et une douzaine d'égarés. Le colonel Chamorin, qui a été tué, c'était un officier fort distingué. La perte de l'ennemi a été considérable; le feu de nos carrés lui a tué ou blessé un grand nombre d'hommes; nous avons ramené 180 prisonniers, la plupart des 3^e, 4^e et 13^e régiments de dragons anglais.

Les mille Espagnols, commandés par Zayas et l'Ardisabal, renonçant à de nouvelles attaques contre les lignes de Badajoz, ont été transportés par mer, à l'embouchure du Tago, où ils étaient réunis vers Moguer, aux rastes du corps de Beresford, et paraissaient vouloir se porter sur Séville. Le général Manrasin reçut ordre de se diriger sur Moguer avec trois régiments et le 27^e de chasseurs à cheval commandés par le duc d'Arenberg.

L'ennemi s'est dispersé subitement à leur approche; l'Ardisabal s'est retiré sur Gibraleon; Zayas et l'Ardisabal ont embarqué leurs troupes; mais leur arrière-garde a été prise sur le rivage par le 27^e, dont la charge eut le plus grand succès; la garde d'élite des cortès fut sabrée, on lui prit 180 prisonniers; les chasseurs enlevèrent 280 chevaux, de luxe, qu'on avait mis en réquisition à Cadix pour le privilège.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

PARIS, den 6 Mei.

De behoudende senaat heeft, in deszelfs zittingen van den 3den en 4den mei, leden in het wetgevend-ligchaam verkozen, voor de departementen van Calvados, de la Dyle, de Finistère, des Forêts, de la Haute-Garonne, de Marengo, de la Meurthe, des Hautes-Pyrénées, du Haut-Rhin, de la Moselle, du Tarn, de la Vendée, de l'Yonne, de l'Yonne et Garonne, de la Côte-d'Or, en de la Haute-Vienne.

BERIGTEN VAN DE LEGERS IN SPANJE.

(Vervolg en slot. Zie den Courrier van gisteren.)

ARRONDISSEMENT VAN HET LEGER VAN HET ZUIDEN.

De hertog van Treviso heeft zich, dadelijk na de bemagtiging van Badajoz, naar Campo-Major, Albuquerque en Valencia begeven, voornemens zijnde deze plaatsen te bemagtigen, dezelve te vernielen en aldus op nieuw de steunpunten aan de korpsen, die hij wist, dat tegen hem van Lissabon moesten gezonden worden, te ontweiden; zijn ontwerp is gelukt. Hij gaf aan den generaal Latour-Maubourg bevel, zich met eenige troepen en een brigade kavallerie naar Albuquerque te begeven, terwijl hij zelf, met een gedeelte van de afdeeling Girard, op Campo-Major marchoorde. Het geest der fransche troepen en eenige ge kanonschoten waren voldoende, om de bezetting van het fort Albuquerque te verschrikken. De generaal Latour-Maubourg eischte dezelve tot de overgave op. Den 15den kapitulde zij en werd naar Badajoz gezet. Zij was 800 man sterk. Men vond in de vesting 17 stukken groot kaliber van metaal; dezelve werden dadelijk naar Badajoz vervoerd, en het fort ontmanteld en buiten staat van dienst gesteld.

Een detachement verraste terzelfdertijd Valencia en maakte zich van zeven metalen stukken meester, welke, uit hoofde men dezelve niet kon vervoeren, verbroken werden. Gedurende dien tijd deed de hertog van Treviso de loopgraven voor Campo-Major openen, een nog sterkere vesting, wier bezetting dezelve wilde verdedigen; doch sedert den 15 en kon men twee batterijen, van 24 en van 12 stukken, tegen het bastion Saint-Joaël oprigten. Den 17den begon het bombardement; den 21sten de bres bruikbaar zijnde, werd de vesting voor de tweedemaal tot de overgave opgeëischt, de bezetting trok met krijgseer uit, en werd krijgsgevangen naar Badajoz gevoerd. Dadelijk deed de maarschalk de sterkten der stad springen. Van 52 stukken geschut, die in deze vesting waren, werden 15 verbroken en onbruikbaar aldaar gelaten; de anderen werden naar Badajoz verzonden. Den 25sten, des ochtends, was het fransch leger op de rivier Caya en gelaet het belegerings-tuig te Badajoz teruggekeerd.

De generaal Latour-Maubourg was met 500 ruiters en twee bataillons van het 100^{ste} regiment van linie te Campo-Major gebleven, om den vijand gade te slaan; men werd de veldontdekking van het engelsch leger gewaar; het was Beresford met 15,000 Engelschen en Portugezen, waarvan 2000 ruiters. De generaal Latour-Maubourg trok met de grootste behendigheid op Badajoz terug; met zijne 500 ruiters hield hij geheel het engelsch leger in bedwang, en deed onderscheiden gelukkige aanvallen. Intusschen van zijne meerderheid gebruik makende, had zich een gedeelte van de kavallerie naar het 100^{ste} regiment gewend. Dit regiment maakte een carré en ontving den vijand kloekmoedig. De engelsche dragonders bedekten het slagveld met hunne dooden; dit roemrijk gevecht, tegen een vijand zoo veel sterker in getal, kostte ons een twintigtal dooden, een honderdtal licht gekwetsten en een dozijn vermisten. De kolonel Chamorin, van het 26^{ste} regiment, is gesneuveld; het was een zeer uitmuntend officier. Het verlies des vijands is aanmerkelijk geweest; het vuur van ons carré heeft hem een groot aantal volk gedood of gekwetst; wij hebben daar en boven 180 gevangenen bekomen; voor het grootste gedeelte van de 3, 4 en 13^{de} regimenten engelsche dragonders.

Acht-duizend Spanjaarden, gekommandeerd door Zayas en l'Ardisabal, afziende van nieuwe aanvallen tegen de linien van Kadix, zijn ter zee naar de monden van de Tinto overgevoerd geworden; zij hadden zich bij Moguer met het overschot des korps van Balasteros vereenigd, en schenen zich naar Seville te willen wenden. De generaal Manrasin ontving bevel, zich, met drie regimenten en het 27^{ste} regiment jagers te paard, gekommandeerd door den hertog van Arenberg, naar Moguer te begeven.

De vijand ging op kunnige nadering plotseling uit een; Balasteros trok op Gibraleon terug; Zayas en l'Ardisabal hebben hunne troepen doen inschepen; doch derzelver achterhoede werd op het strand door het 27^{ste} regiment ingehaald, waarvan de meeste de beste uitkomst had; de garde d'élite van de cortès werd neergesabeld; men maakte 100 van dezelve gevangen; de jagers hebben 580 tot de weelde dienende paarden, die men te Kadix voor dit bevoorregt korps in requisitie had gesteld, opgeligt.

Siege de Cadix.

Quelques jours après la bataille de Chiclana, le duc de Bellune a fait marcher sur les partis d'insurgés qui s'étaient répandus autour de Medina-Sidonia, cette ville a été reprise par nos troupes, et les insurgés entièrement dispersés. Les travaux du siège ont repris une nouvelle activité, le bombardement a continué. L'effet de nos batteries a été tel qu'il a obligé les vaisseaux et les embarcations ennemis à se tenir dans un mauvais mouillage; station tellement dangereuse qu'ils y ont été exposés à l'effet d'un ouragan terrible qui a duré depuis le 27 jusqu'au 29 mars. Cent-cinquante bâtimens de toute grandeur ont perdu leurs ancres et ont été jetés sur les rochers où ils ont péri.

Il régnait à Cadix beaucoup de divisions: les Anglais prétendent qu'ils n'ont échoué à Chiclana dans le projet de faire lever le siège, que parce que les Espagnols n'ont pas concouru au succès; les Espagnols, de leur côté, prétendent n'avoir pas été soutenus par les Anglais: le fait est que l'armée combinée était réellement forte de vingt-deux mille hommes; que les Espagnols tenaient la tête de la colonne, et se sont bien battus; ils ont perdu deux mille hommes et plusieurs drapeaux; ce qui prouve sans réplique qu'ils étaient au combat. Rien ne caractérise mieux l'époque actuelle et l'esprit de fausseté des Anglais, que cette impudeur de publier officiellement des mensonges aussi grossiers; que démentent tant de témoins de l'évidence des faits. On ne doit avoir aucune confiance dans les relations, même officielles, qui se publient en Angleterre; tout y est rédigé dans ces vues politiques, et déguise au peuple le danger de la lutte dans laquelle l'Angleterre s'est engagée.

(Moniteur.)

MORLAIX, le 29 Avril.

Un négociant arrivé, le 26, d'Angleterre à Morlaix, à bord du parlementaire les Nouveaux Amis, a vu à Londres plusieurs lettres des négocians de Cadix. Elles annoncent toutes que dans l'affaire de Chiclana, où 7 à 8000 Français, commandés par M. le maréchal duc de Bellune, combattirent 22,000 Anglais et Espagnols, Cadix avait perdu l'élite de sa garnison, et avec elle l'espoir d'une longue résistance. Le peuple anglais n'a point été dupe des démonstrations de joie des ministres, ni des réjouissances données pour faire croire à une prétendue victoire; tout le monde sait parfaitement que l'avantage n'a point été du côté des assiégés, qui furent obligés de se rembarquer précipitamment, et dans le plus grand désordre.

L'opinion est également fixée à Londres sur la retraite du maréchal Masséna: ce n'est plus aujourd'hui une fuite, comme on avait cherché à le persuader; c'est une chose avouée et reconnue, que cette retraite s'est faite dans le meilleur ordre et avec la résistance la plus glorieuse.

(Journal de l'Empire.)

A V I S.

Le maître-des-requêtes, comte de l'empire, membre de la légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzée, prévient les conscrits de la ville d'Amsterdam qui désirent obtenir des passeports qu'ils doivent préalablement être munis de son autorisation.

En conséquence ceux qui ont été exceptés comme mariés ou réformés pour infirmités formeront par écrit une simple demande dans laquelle ils indiqueront le canton auquel ils appartiennent, le numéro qui leur est échu au tirage, et leur position relativement à la conscription.

Ceux qui ont été jugés capables de servir, placés à la fin du dépôt, ou provisoirement exceptés, seront munis d'une déclaration de trois habitans bien connus qui devront se porter caution pour le conscrit.

Cette pièce qui sera visée par le maire indiquera également le canton du pétitionnaire et son numéro de tirage.

Cette mesure est indispensable, pour que, dans le cas où il y aurait des remplacements à faire, les individus que le sort a désignés comme des premiers à marcher, puissent toujours être trouvés sans difficulté.

Quant aux conscrits des autres communes du département, les maires exigeront d'eux une semblable formalité, et ils inséreront au bas du passeport qu'il ne sera valable qu'après avoir été visé par le préfet.

Messieurs les sous-préfets qui sont chargés de faire l'envoi des passeports de leur arrondissement à la préfecture, veilleront à ce que cette disposition s'exécute dans toute sa rigueur.

Les conscrits sont d'ailleurs prévenus que la gendarmerie aura ordre d'arrêter tous les contrevenans.

Amsterdam, le 24 avril 1811.

Comte DE CELLES,

Le maître-des-requêtes, comte de l'empire, membre de la légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzée;

Ensuite des ordres de son excellence le ministre du trésor impérial, prévient ses administrés:

Que les décrets de SA MAJESTÉ accordent aux créanciers

Beleg van Kadix.

Eenige dagen na den verdrag van Chiclana, deed van Belluno troepen aanrukken tegen de benden opstandelingen die zich rondom Medina-Sidonia hadden verspreid; deze is door onze troepen hernomen en de opstandelingen zijn verstrooid. De belegerings-werken zijn met vernieuwde weder begopen en het bombardement is voortgezet. Het werk van onze batterijen is zoodanig geweest, dat de vijandelijke schepen en transport-vaartuigen genoodzaakt hebben zich op eene slechte ankerplaats op te houden; zijnde hun station zoodanig gevaarlijk, dat zij aldaar blootgesteld geweest aan de uitwerking van eenen orkaan, die van den 27sten tot den 29sten maart heeft gewoed. Honderd-en-vijftig vaartuigen van allerhande grootte hebben hunne ankers verloren, zijn op de rotsen geworpen, alwaar zij vergaan zijn.

Te Kadix heerschten vele verdeeldheden: de Engelschen wisten dat hun ontwerp, om de belegering te doen opbreken, daarom mislukt is, wijl de Spanjaarden hen niet geholpen; de Spanjaarden van hunnen kant willen, dat zij de Engelschen niet ondersteund zijn: de waarheid der zaak is, dat het vereenigd leger wezenlijk 22,000 man sterk was; de Spanjaarden aan het hoofd der kolom waren en wel gaaf hebben; zij hebben 2000 man en verscheiden vaandels verloren. Hetgeen ontegenzeggelijk bewijst, dat zij bij het gevecht woerdig waren. Niets kenschetst meer het tegenwoordig gewricht en den geest van valsheid der Engelschen, dan hun onbeschaamdheid, om zulke lompe leugens, die door de getuigen der daadzaken worden tegengesproken, officieel te maken. Men moet geen vertrouwen stellen in de verhalen zelfs niet in de officiële, die in Engeland worden public gemaakt; alles wordt aldaar met staatkundige inzichten opgesteld, het gevaar van den worstelstrijd, waarin Engeland zich gewieft heeft, wordt voor het volk verbloemd.

(Moniteur.)

MORLAIX, den 29 April.

Een koopman, die, den 26sten, aan boord van den parlementaire les Nouveaux Amis, uit Engeland te Morlaix is aangekomen, heeft te Londen verscheiden brieven van kooplieden gezien. Zij melden allen, dat Kadix, in het gevecht van Chiclana, alwaar 7 of 8000 Franschen, onder bevel van hertog van Belluno; 22,000 Engelschen en Spanjaarden tegen hebben, de bloem van hare bezetting en met dezelve op eenen langen tegenstand, verloren heeft. Het engelsch is geenszins door de vreugde betooningen der ministers, noch de gelaste vreugde-betooningen, om aan eene zoogenoemde winning te doen geloven, bedrogen geworden; een ieder volmaakt wel, dat het voordeel niet aan den kant der belegerers geweest, als zijnde zij genoodzaakt geworden, zich, met haasting en in de grootste wanorde, in te schepen.

De publieke geest in Londen, met opzichte tot den terug van den maarschalk Masséna, heeft zich insgelijks gevestigd; het tegenwoordig niet meer eene vlugt, zoo als men heeft zulks het volk diets te maken; het is thans eene ernstige en toegestemde zaak, dat deze terugtocht in de beste met den roemrijksten weerstand is geschied.

(Journal de l'Empire.)

B E R I C H T.

De rekwestmeester, graaf des rijks, lid van het legioen van eer, prefekt des departements van de Zuiderzee, verwittigt de conscrits der stad Amsterdam, welke paspoorten verlangd hebben, dat zij bevorens daartoe van zijne autorisatie voorzien zijn.

Dienvolgens zullen degenen, welke als getrouwd zijnde uitgezonderd geworden, of gereformeerd wegens ligchaamsbreken, schriftelijk eene enkele aanvraag doen, waarin zij een melding maken van het kanton, waartoe zij behooren, het nummer, door hen getrokken, en hunnen toestand, met betrekking tot de conscriptie.

Degenen, welke in staat geoordeeld zijn om te dienen, en einde van het depôt geplaatst, of provisioneel uitgezonderd, len moeten voorzien zijn van eene verklaring van drie welbekende ingezetenen, welke zich voor den consorit moeten borg stellen.

Dit stuk, hetwelk door den maire zal geviséerd zijn, zal gelijks aanduiden het kanton van den verzoeker en diens geboorte nummer.

Deze maatregel is onvermijdelijk, opdat, ingevalle er remissies of ringen moesten plaats hebben, de personen, door het lot aangetrokken als de eersten om te moeten marcheren, steeds zonder moeite kunnen gevonden worden.

Betreffende de conscrits, in de andere gemeenten van het departement, van dezen zullen de maires zoodanige formaliteiten vorderen, en deze zullen, beneden aan het paspoort plaatsen, dat hetzelfde niet geldig zal zijn, dan na door den prefect geviséerd te zijn geworden.

De heeren onder-prefekten, belast met het doen van de verzending der paspoorten, van hun arrondissement, aan den prefect, zullen toezien, dat deze bepaling in al hare gestrengheid ten uitvoer gebragt worde.

De conscrits worden daarenboven onderrigt, dat de gendarmerie bevel heeft, alle de overtreders aan te houden.

Amsterdam, den 24sten april 1811.

Graaf DE CELLES,

De rekwestmeester, rijksgraaf, lid van het legioen van eer, prefekt van het departement der Zuiderzee;

Verwittigt, ingevolge bevelen van Z. E. den minister van de keizerlijke schatkist, zijne onderhoorigen:

Dat ZIJNER MAJESTEITS decreten aan de schuldeijders

qui n'habitent point, la capitale, la facilité de se
faire de leur rentes dans le chef-lieu du département
suffisent.

formalité à observer par les particuliers, administrations d'hospitaux, maisons de bienfaisance et autres établissements publics, est de faire parvenir au trésor deux mois avant l'échéance du semestre courant la déclaration.

Quang (1)

... d'une rente perpétuelle ou viagère de (3) tiers
inscrite au grand livre.

Je n. (4)
ma mon intention est d'en recevoir les arrérages dans
monement d

à compter du semestre
180

Declaration doit être adressé au ministre du trésor

des paiemens est tellement réglé, que les payeurs
doivent au plus tard dans les neuf mois qui
s'écoulent du semestre, renvoyer, au payeur-général,
la justification complète des paiemens auxquels ils
sont chargés de pourvoir, et pour lesquels le trésor a mis
à leur disposition, les rentiers ne doivent donc
pas réclamer leurs paiemens avant l'expiration du
terme par l'arrêté du 23 germinal an 11, (13 avril 1803).
Paris, le 7 mai 1811.

Le maître-des-requêtes, comte de l'empire,
membre de la légion d'honneur, préfet
du département du Zuidertze,
Comte DE GELLES.

Indiquer exactement les noms et prénoms du propriétaire de l'ins-
tument, sa demeure, et l'indication du département.

la date de la naissance des créanciers de la dette viagère est
montant de la rente.
Indication du numéro de la rente, et si cette rente est viagère
de la naissance des têtes sur lesquelles elle est assise.

maître-des-requêtes, comte de l'empire, membre de l'Institut
 d'honneur, préfet du département du Zuiderzée, présente
 les administrés qu'il a adressé à messieurs les sous-
 préfets aux six maires des principales villes de son départe-
 ment plusieurs exemplaires du prospectus qui donne des ren-
 seignemens sur les écoles militaires de St. Cyr, de St. Ger-
 main de la Flèche. Les familles y trouveront tout ce qu'il
 faut de savoir pour déterminer leur choix entre les
 établissemens dont la création est si avantageuse pour
 l'éducation et l'avancement des jeunes gens qui se destinent
 à la carrière militaire. En conséquence, les personnes qui désirent
 avoir des détails circonstanciés, pourront se présenter au
 secrétariat des fonctionnaires ci-dessus indiqués, qui leur
 remettront ce prospectus, et leur indiqueront la marche
 à suivre pour faire admettre leurs enfans à ces écoles.

Compte DE CELLES.

K V I S.
Le directeur des douanes impériales prévient les personnes qui peuvent être intéressées, qu'il a été donné des ordres supérieurs à la douane d'Anvers de recevoir et d'admettre, pour l'exportation de la France, les denrées coloniales vendues à la douane d'Amsterdam, le 23 avril dernier et jours suivants, à la condition qu'elles auront été déposées dans les entrepôts réels et qu'elles n'en sortiront que pour être transportées immédiatement à Anvers sous acquit à caution qui assure leur destination et leur origine.

1811. DE LA JONKAIRE.

E X T É R I E U R.
T H U R O U L E.

CONSTANTINOPLE, le 25 Mars.

Préparatifs de guerre se continuent avec la plus grande activité dans toute l'étendue de l'empire turc. L'ancien nazir chargé de hâter la marche des troupes qui se rendent en Roumélie, a commencé, les premiers jours de mars, son voyage par Andrinople. Il est monté de pleins-pouvoirs. On presse surtout les renforts destinés au corps qui est à Sophie, sous les ordres de *Hely-pacha*. On veille de la sur les entreprises des Russes contre *Wallachie* pour appuyer le flanc gauche de l'armée du grand-visir. Au même temps, le gouverneur de Bosnie et le séraskier ont reçu des ordres très-précis pour agir de concert contre les Serbiens. *Ismaïl-bey* de *Séres* rassemble aussi ses troupes pour les conduire lui-même dans les environs de *Sofie*. Ces préparatifs, qui embrassent la totalité de l'empire ottoman, paraissent annoncer que les Turcs ne sont pas à la défensive.

den staat, die buiten de hoofdstad wonen; het regt verleenen, om de betaling hunner renten te ontvangen in de hoofdstad en het departement, alwaar zij gezeten zijn.

Dat de formaliteit, welke bijzondere personen, besturen van godshuizen, liefdadige gestichten en andere openbare inrigtingen, moeten in acht nemen, daarin bestaat, dat zij, ten minsten twee maanden vóór den vervaltijd van het half jaar, aan de schatkist moeten inzenden de navolgende verklaring:

Ik ondergetoekende (1

geboren den (2)
wonende te

Gemietende eene doorloopende of lijfrente van (3) tiens con-
solidé, ingeschreven op het grootboek,

Onder n^o. (4)
verklare, dat mijne begeerte is, de achterstallen daarvan te
ontvangen in het departement van
gemeente van te rekenen van het half jaar,
vervallende den 180

Bovenstaande verklaring moet geadresseerd worden aan de

De orde van betaling is zoodanig geregeld, dat de departementale betaalmeester, uiterlijk binnen negen maanden na den vervaltijd van het halfjaar, aan den algemeenen betaalmeester te Parys, moeten terug zenden volledig bewijs der betalingen, waarin zij gelast waren te voorzien, en waartoe de schatst de vereischte gelden ter hunne beschikking gesteld heeft; de rentenhouders moeten dus niet aarzelen, hunne betalingen te voorderen vóór den verloop van den tijd, bij besluit van den 23^{den} germinal van het 11^{de} jaar, (13 april 1803) bepaald.

Amsterdam, den 7^{den} mei 1811.

De rekwestmeester, rijksgraaf, lid van het
legioen van eer, prefect van het departement
der Zuiderzee,
Graaf DE CELLERS.

- (1) Naauwkeuriglijk uitdrukken den naam en voornamen van den eigenaar der inscriptie, deszelfs woning en opgave van het departement.
- (2) De dagteekening der geboorte van de houders der lijfrenten wordt verstrekt vereischt.
- (3) Beloop der renten.
- (4) Opgave van het nommer der rente, en, wanneer zij op eeding is gesteld, ook opgave van den geboorte dag dergenen, op wier lijfen zij geplaatst zijn.

De rekwestmeester, graaf des rijks, lid van het legioen van
 eer, prefekt van het departement van de Zuiderzee verwijs
 zijnen onderhoorigen, dat hij aan de heeren onder-prefekten
 aan de maires der voornaamste steden van zijn departement ver-
 scheiden exemplaren van het prospectus, hetwelk ondergetu-
 geeft omtrent de militaire scholen van St. Cyr, van St. Gerni-
 en van la Flèche, gezonden heeft. De families zullen daar-
 vinden, al hetgeen zij belang hebben te weten, om hunne kin-
 te bepalen tusschen dez drie instellingen, van welke de laatste
 zoo voordeelig is voor de opvoeding en de bevordering der jong-
 lieden, die zich tot den krijgsdienst voorbeschikken. Dien-
 gens kunnen degenen, welke omstandiger inlichting mogten ver-
 langen, zich vervoegen ter secretarij der bovengemelde an-
 tenaren, die hun dat prospectus zullen mededeelen en den
 aanwijzen, om hunne kinderen in die scholen te doen opnemen.

Gradi DE, CEELES.

De directeur der keizerlijke douanen verwittigt degenen, wiens zulks moigt betreffen, dat er, van hooger hand, aan de douane te Antwerpen bevelen gegeven zijn, binnen te laten en den invoer te gedoogen, voor het vertier binnen Frankrijk, van de koloniale waren, den 23sten april II. en volgende dagen, door de douane te Amsterdam verkocht; op voorwaarde, dat dezelve in de stapel-magazijnen zullen zijn opgeslagen geweest, en van daar niet anders vervoerd geworden, dan om onmiddelijk naar Antwerpen te worden uitgevoerd, voorzien van acquit-à-caution, waardoor men van derzelver bestemming en oorsprong verzekerd kan zijn.

den 8sten me^o 1811: DE LA JONKALAN:

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.
 T U R K I J E.

KONSTANTINOPOL; den 25 Maarts.

De oorlogs-toebereldselen gaan in de generale uingestrektheid van het turksch rijk met grooten ijver voort. De gewezen vizir van Ibrail, belast met het verhaasten van den marsch der troepen, die zich naar Rome toe begeven, heeft, in de eerste dagen van maart, zijne zending te Adrianopolen aanvaard. Hij is met volmagten van Z. H. voorzien. Men verhaast voor de versterkingen, bestemd voor het leger-korps, dat te Sophia onder de bevelen van Bely-pachia is, ten einde van daar te de ondernemingen der Russen tegen Widdin te waken; en den linker-flank van het leger des groot-viziers te dekken. Terzelfde tijd hebben de gouverneur van Bosnie en de seraskier van Nijsa, zeer nauwkeuifige bevelen ontvangen, om gezamenlijk tegen de Serviers te ageren. Ismail-bey van Seres verzamelt, in gelijke zijde troepen, omf die zelf in de ommestrekken van Sophia aan te voeren. Alle deze toebereldselen, die het gelle ottomaansche rijk omvatten, schijnen aan te kondigen, dat de Turken zich niet tot het verdedigender wijze handelen zullen bepalen.

On répand de tristes nouvelles sur les affaires d'Arabie, On dit que Osman-el-Madani, l'un des chefs Wechabites, a pénétré dans l'Yemen, a remporté une grande victoire sur le souverain de cette contrée, s'est emparé de sa capitale, et y a trouvé des trésors et des magasins de café considérables; le tout estimé plus de cent millions d'écus. Tout le pays, à l'exception de Moka, est entre les mains des vainqueurs. On aime à se flatter qu'il y a erreur ou exagération dans ces nouvelles, et l'on attend incessamment des détails positifs sur cet événement.

(Journal de l'empire.)

De staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist, president van het syndicaat van Holland, brengt, bij deze, ter kennis van alle de belanghebbenden, dat door Z. D. H., den prins gouverneur-generaal, bij besluit van den 24sten april 1811, mopens de betaling van de ministeriele schuld over 1809 en vroegere jaren, welke, achtervolgens het decreet van Z. M. den Keizer en Koning, van den 23sten september 1810, in bons van het syndicaat zal worden voldaan, de navolgende bepalingen zijn vastgesteld:

Art. 1. De secretaris-generaal van den raad van liquidatie zal aan ieder der crediteuren, voorkomende op de door Z. M. den Keizer en Koning goedgekeurde tableaux, een' advijs-brief afgeven, waarbij zijn uitgedrukt de sommen en posten, voor welke hij in de tableaux begrepen is.

2. Wanneer die som te boven gaat die, welke in bons van vijf honderd francs kan worden afbetaald, zal hij aan hem een' advijs-brief afgeven voor de som, die met bons van vijf honderd francs juist kan worden afbetaald, en eene andere voor het excédent. In elke van beiden zal worden vermeld, dat dezelve met de andere slechts één geheel uitmaakt.

3. De gezegde advijs-brieven zullen zijn à talon; dezelve zullen worden genummerd en in diervoorge ingerigt, dat de crediteur, daarin vermeld, op dezelve zijne kwitantie voor het bedrag plaatsen kan.

4. Wanneer deze advijs-brieven zullen zijn gekwitteerd, zullen dezelve door den secretaris-generaal en den kassier van het syndicaat, op gezag van den president, worden gevisceerd.

5. De advijs-brieven, aldus gekwitteerd en gevisceerd zijnde, zullen worden aangenomen in betaling van achterstallige impositien, en zullen kunnen verwisseld worden tegen bons van het syndicaat.

6. De talons zullen worden gedeponceerd bij den betaalmeester der verschillende uitgaven, en deze zal, aan elken houder van gekwitteerde en gevisceerde advijs-brieven, voor iedere som van vijf honderd francs, een bon van het syndicaat afgeven, na alvorens de namen en de sommen te hebben nagezien en accoord bevonden, volgens het tableau, in de advijs-brieven aangehaald.

7. De eerste serie van zes millioenen francs zal worden betaalbaar gesteld in 1812; de tweede serie in 1813, en zoo vervolgens.

Zullende, naar aanleiding van het voorsz. besluit van Z. D. H., tegelijk inwisseling der advijs-brieven, bij den betaalmeester der verschillende uitgaven, te Amsterdam, bons van het syndicaat kunnen worden verkregen, en zijnde de noodige orders gesteld, dat die bons, zoo mede de advijs-brieven bij de respectieve ontvangers in betaling van alle achterstallige contributien, over 1809 en vroegere jaren, worden aangenomen.

En worden alle belanghebbenden, bij deze, verwittigd en gewaarschawd, dat, van de meergemelde bons en advijs-brieven, een gedeelte (talon) is afgenomen, hetwelk bij de intrekking dertelwe, (door middel van aanvoeging of aanpassing) het bewijs van echtheid moet opleveren; en dat dierhalve een iegelijk, tot voorkoming zijner schade, zich zorgvuldig moet wachten, om de bons en advijs-brieven, welke hij ontvangen zal, in het minst te beschadigen, en voornamelijk moet zorg dragen, dat dezelve aan de zijde, waarvan blijkbaar het gedeelte (talon) afgenomen is, niet afgesneden noch in het geringste verkleind of veranderd worden.

Amsterdam, De president van het syndicaat,
den 7den mei 1811. G O E L.

De staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland brengt, bij deze, ter kennis van alle de daarbij belanghebbenden, dat op maandag, den 13den dezer maand, ten kantore van den ontvanger-generaal Bicker alhier, te Amsterdam, een aanvang zal worden gemaakt met de uitgifte van certificaten, voor de renten, verschenen op de drie per cents schuldbrieven, respectielijk tot den 22sten september 1810 en tot den 22sten maart jongstleden.

Amsterdam, De staatsraad intendant-generaal,
den 9den mei 1811. G O E L.

De rekwestmeester, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, brengt, bij deze, ter kennis van alle houders van effecten, welke begrepen zijn geweest in de negentien eerste oproepingen ter inschrijving in het grootboek, en verzuid zijn geworden, om vóór den 22sten maart 1811 daartoe te worden aangeboden, dat, ingevolge de orders door den heere staatsraad, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, en hem rekwestmeester directeur gesteld, dezelve effecten alnog op de kantoren-generaal, waarop zij gedomicilieerd

Men verspreidt drbevige geruchten wegens de zaken. Men zegt, dat Osman-el-Madani, een der opperhoofden der Wechabieten, in Yemen is doorgedrongen, dat hij overwinning op den heerscher van dat landschap heeft behaald en dat hij zich van deszelfs hoofdstad heeft meester gemaakt, alwaar hij aanmerkelijke schatten en magazijnen van goederen gevonden: al hetwelk op meer dan honderd millioenen wordt geschat. Het geheele land, behalve Moka, is in de handen der overwinnaars. Men wil zich nog wel vleijen, dat er wel eenling of vergrooting in die tijdingen plaats heeft, terwyl binnen kort echte berichten wegens die gebeurtenis verhoord worden.

(Journal de l'empire.)

zij, zullen worden afgeteekend of geroijerd, mitsgaderen de interessen derzelve, overeenkomstig de bestaande ordeningen worden aangezuiverd tot den 22sten maart 1811, zoodat het noodig zij, dat daartoe alvorens rekwest worde ingediend lende de nationale schuldbrieven en losrenten, in de vroeger oprepingen begrepen, alvorens bij de directie van het departement moeten worden geroijerd, en daarna de interessen derzelve kantore generaal te Amsterdam worden aangezuiverd en geroijerd.

En worden voorts de belanghebbenden ten ernstigste verzocht, maand, van de faculteit, welke hun bij deze gegeven is, ten spoedigsten gebruik te maken, en dienvolgens de effecten, welke in de voorsz. termen vallen, alnog, zonder enige inschrijving in het grootboek aan te bieden, ten einde de re boeten, wegens te late inschrijving, daardoor te worden vermeden.

Amsterdam, De rekwestmeester directeur,
den 1sten mei 1811. C. C. Schreier.

PUBLIEKE FONDSEN.

Beurs te AMSTERDAM. — Vrijdag 10 Mei.

HOLLAND:	5	pot. receptissen vrijw. negotie, 1797, 102 1/2
	5 1/2	— — — — —, 1804, 102 1/2
	6	— obligat., negot. van 40 mill., 1807, 22 1/2
	6	— — — — —, 20 mill., 1809, 22 1/2
	7	— certificaten, — 50 mill., 1808, 102 1/2
	5	— dertigjarige renten, 1797, 102 1/2
	5	— — — — —, 1804, 102 1/2
	2 1/2	— in hr. p het grootboek der schuld, 102 1/2
	2 1/2	— — — — — van dito, aangezuiverd, 102 1/2
	3	— nationale schuldbrieven, 6 1/2
	3 1/2	— — — — — losrenten, 6 1/2
	3 1/2	— — — — — 1797, 6 1/2
	3 1/2	— — — — — 1804, 6 1/2
	4	— Domein papier, 56 1/2
	4	— — — — — domeinen, 56 1/2
	5	— — — — — 1802, 102 1/2
	4	— — — — — bataafche rescr., losb. na den vre e, 8 1/2
AMERIKA:	5 1/2	— bij Hope en comp., c. a., 91 1/2
SPANJE:	5 1/2	— bij Hope en comp., van 07, 13 1/2
OOSTENRIJK:	5	— op de weerbank bij Goll en comp., 102 1/2
	4 1/2	— — — — —, 102 1/2
	4	— — — — —, 102 1/2
	5	— weener certificaten, 15 1/2
RUSLAND:	5	— pot. bij Hope en comp., 51 1/2
PORTUGAL:	5	— — — — — Hope en comp., 98 1/2
NAPLES:	6	— — — — — Hope en comp., 91 1/2
ZWEDEN:	5	— — — — — Hoggner en Hasselgren, 35 1/2
SAXE:	5	— — — — — Braunsberg, 101 1/2
PRUISSEN:	5	— — — — — de weduwe Überfeld en Serrurier, 58 1/2
FRANCHE FONDSEN:	5	— — — — —, 102 1/2
CERTIFICATEN:	van dito, 5	pot. bij Ketwich en Koomborg, enz., 73 1/2

Beurs te PARYS. — Den 6den Mei.

5 pCts. geconsol., interest doende met 22 maart 1811,	78 1/2
— — — — — interest doende met 22 september 1811,	75 1/2
Aktien van de bank, interest doende met 1 januarij,	1235 1/2

A D V E R T E N T I E N.

* De commissie van landbouw van het departement van Noord-Nijssel zal hare gewone voorjaars-vergadering houden, binnen den 24sten mei.

Zutphen, Ter ordonnantie van voorsz. commissie,
den 7den mei 1811. W. R. O P T E R.

* De posten van openbare schoolonderwijzer, lijkebezoerger en te Overveen, nabij Haarlem, vacant verklaard zijnde, zoo worden genegen zijn en de vereischten bezitten, om te staan naar de tweede rang, uitgenoodigd, zich, met overlegging der vereischte wijzen en getuigschriften, vóór den 1sten junij eerstkomende, aan den bij den maire der plaats en den districts-schoolopziener. Liefhebbers iemand, in staat om ook de fransche taal te onderwijzen; bij van, zal de beroepene, ten zijnen koste, eenen bekwaamen onderwijzer die taal moeten aannemen. De voordeelen aan de gemelde posten zijn vrij aanzienlijk, echter zal er, ten behoeven van dezelven, tijd, in eenige schikking moeten getreden worden.

* De crediteuren in den boedel van Jan Willem Ferdinand Röder, spijtheker, behoortlijk gepatenteerd over den jare 1811, 2, wonende te Amsterdam, op de Reguliersgracht, het tweede de Heeregracht, zoo in pti als deselve affaire gedaan hebbende firma van Jan Willem Ferdinand Bloemröder, worden verzocht te compareeren, op Woensdag den 15den mei 1811, des middag uren, in een der vertrekken op het stadhuis der stad Amsterdam, in de tweede kamer van de regbank ter eerste instantie gewoon is, te houden, ten einde tot de voorstelling van provisionele verzoeken te gaan, overeenkomstig art. 477 van het wetboek van koophandel. T. A. VAN I D D E, Commissaris van bovengemeld faillissement.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWENNAAR.

Aujourd'hui, le 11 mai 1811.

LE DISPARATEUR, comédie en 5 actes, en vers, par M. de la Harpe, auteur de LA LEÇON DE BOTANIQUE, van der Vliet.